l'illusion d'un chant harmonieux et l'impression d'un prêtre qui était en même temps un savant, un poète et un artiste. ”

• • •

Mgr Charost, évêque de Lille, en parlant sur sa tombe, (*Semaine religieuse de Lille*—22 novembre), a souligné qu'il fut un éducateur et un prêtre de premier ordre, c'est-à-dire un dispensateur de l'éducation, un critique littéraire et un recteur incomparablement distingué, en même temps qu'un vrai prêtre, ce qu'il établit en montrant sa dévotion à l'Evangile et au pape, son amour pour les souffrants et pour les pauvres. Qu'on nous permette ici une citation :

Reprenant la parole de Lacordaire : “ Un grand coeur dans une petite maison est toujours ce qui m'a le plus touché ici-bas ”, il a aimé et honoré le pauvre et lui a consacré les traits les plus charmants de ses oeuvres. Pour parler des pauvres, sa phrase grandit jusqu'à l'émotion et l'éloquence. Le culte du pauvre fut la pensée de toute sa vie. Quand il fut élevé à la prélature, il se souvint dans ses armes de son père qui était charron et plaça au-dessus de la devise *Per vias rectas* les roues sur lesquelles il avait voulu appuyer son chariot...

De même, il a aimé l'Eglise, continuait Mgr Charost :

Il l'a aimée dans ses saints, ses héros et ses illustres personnages, Pie, Lavigerie — Ce grand cardinal africain dont le souvenir hantait ses derniers jours — Sonis, Letièvre, la Mère Barat, les deux Frères, enfin ce volume écrit *con amore*, véritable ravissement intérieur qui fait toucher du doigt les beautés du ciel : *Le vieillard* : “ A mesure qu'il montait, il n'y avait plus que les saints qui lui paraissaient garder leur taille. ” Etant jeune, il admirait tout, ce garçonnet, qui passait dans les plaines de l'Orléanais au milieu des blés mûrs, cet enfant qui regardait du seuil de la maison natale, de l'humble échoppe de son père, le donjon féodal aux tourelles crénelées et l'église dont les voûtes semblaient s'élever jusqu'au ciel... Avec l'âge, au contraire, il n'y a plus que les saints qui l'intéressent ! Ce lettré, cet historien, ce critique était un prêtre du Christ avant tout...

• • •

Oui, c'est une grande figure de l'Eglise et de la France qui disparaît avec Mgr Baunard. Calme et serein, en cette vieilles-